Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

Band: 143 (2017)

Heft: 1: Projections alpines

Rubrik: Ici est ailleures

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Eugène dans son canapé

C'est la vidéo de l'année. Choquante, pathétique, révoltante. Deux minutes trente qui racontent notre époque.

Nous sommes le jeudi 10 novembre. Depuis 24 h, l'Amérique connaît le nom de son nouveau président. Les réseaux sociaux ne parlent que de ça. Il existe pourtant six Américains bronzés, fun et souriants qui ignorent complètement ce qui vient de se produire. Pourquoi? Parce qu'ils participent à Big Brother, l'émisson de téléréalité. Pour la première fois depuis seize ans, le jeu se déroule en automne. Donc, aucun participant n'a pu voter. Et comme ils sont privés de moyen de communication avec l'extérieur («no smartphone, no Ipad, no computer»), ils ne connaissent pas le résultats des éléctions présidentielles.

Julie Chen, l'animatrice qui apparaît sur un écran dans leur salon, décide de les en informer. D'abord, elle procède à un bref sondage. Qui pense que Hillary Clinton a gagné? Cinq des six adulescents lèvent la main. (Fascinant: même dans ce cas, les sondages se plantent). Puis Julie Chen balance l'info que nous connaissons tous. On se croirait dans une tragédie de Racine où le spectateur en sait plus que les personnages sur scène.

- «Avec 306 grands électeurs, le prochain président des Etats-Unis sera... Donald Trump.»
- «Impossible», ricane une des adulescentes. «C'est une blague. Non?»
- «Je vous laisse avec ça», assène l'animatrice.
- «Woow... quoi?», s'exclame un des participants. C'est une blague!
- «Je vais pleurer», prévient une

Bouche ouverte, lèvres peintes en rouge, celle-ci tente de réagir. Installés sur leur canapé cool et confortable, les six participants sont catastrophés. Mais à aucun moment ils n'envisagent d'arrêter le jeu. Quitter les studios de CBS et s'impliquer dans la vie politique. Au contraire, mi-blagueur mi sérieux, l'un d'entre eux demande de rester: «Est-ce qu'on peut habiter dans la maison de Big Brother et manger des pizzas pendant quatre ans?» Il faut le voir pour le croire. «Habiter dans la maison de Big Brother»! Georges Orwell doit se retourner dans sa tombe. En 1949, l'écrivain publie 1984 le roman dystopique le plus sombre du 20e siècle. En 2016, des citoyens libres supplient de rester dans la maison de Big Brother.



- «Les gays où étiez-vous?» Interroge soudain un des adulescents, casquette en cuir vissée à l'envers sur son crâne. «Les minorités, où étiez-vous?»

«Et toi, où t'étais, mon gars?», ai-je envie de lui rétorquer. «Comment se fait-il que tu aies accepté de participer à une émission de télévision qui te prive de tes droits civiques en t'interdisant de sortir pour aller voter? Jeune, musclé, sympa, tu es resté cloîtré depuis des semaines dans un studio de télévision géant, truffé de dizaines de caméras. (Big Brother is watching you). Mais tu es prêt à tout car le gagnant remporte 500000 dollars.»

La première erreur serait de croire que dehors nous sommes libres. Libres de quoi? Les réseaux sociaux nous enferment dans une bulle communautaire créée par des algorythmes qui ne nous donnent

accès qu'aux commentaires ou aux vidéos s'accordant à notre schéma de pensée. Par ailleurs, au nom de notre propre sécurité, nous demandons à être surveillés en permanence. En Suisse, par exemple, dixsept mille (!) caméras sont fixées dans les gares et les trains.

La deuxième erreur serait de vous décrire comme des idiots décérébrés. Au contraire, vous avez tout compris. Soudain, l'un d'entre vous s'exclame:

- «Un présentateur de télé-réalité comme président???»

C'est l'analyse la plus pertinante et brutale que j'ai entendue au sujet de l'élection de Trump. Il faut se souvenir en effet que plusieurs années de suite, Trump a coproduit et animé The Apprentice. Dès 2004, un groupe de statigaires vivait dans une des suites de la Trump Tower, à Manhattan, et avait régulièrement des entretiens dans une salle du conseil d'administration. Semaine après semaine, Trump criait à l'un d'entre eux: «You're fired!» Malgré l'arrogance et les moqueries du milliardaire, les stagiaires restaient: le gagnant serait engagé avec un salaire de 250000 dollars par an.

Trump a tranformé l'Amérique en un immense Big Brother. Semaine après semaine, il a éliminé ses adversaires républicains en faisant rire les spectateurs, en leur donnant du spectacle. Puis il a éliminé sa rivale le mardi 8 novembre 2016. Trump a trouvé le tunnel pour passer de la maison de Big Brother à la Maison Blanche...

Eugène

102 gratuits (ISSN 0251-0979)

architecte | Marc Frochaux, Lic. Phil. UNIL;

isse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55, i